

# VOYEZ COMME ILS S'AIMENT

L'AMOUR CONJUGAL CHRÉTIEN  
MYSTÈRE DE CHARITÉ

*Essai de spiritualité conjugale*

par

M. l'abbé François DANTEC

Éditions Saint-Remi

– 2010 –

Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## PRÉFACE

Trop souvent le mariage semble synonyme d'une vie quelconque située à la lisière de la vie chrétienne, une sorte de refuge proposé à la faiblesse humaine.

C'est une grave erreur.

La recherche de la perfection n'est pas seulement réservée aux âmes consacrées.

Les époux, quoique d'une manière différente, sont également appelés à répondre en plénitude à cet ordre universel de Notre Seigneur Jésus-Christ :

« *Soyez parfaits comme Père céleste est parfait* » Saint Matthieu V-48

Plusieurs fois, notre ministère sacerdotal nous a fait connaître des âmes généreuses d'époux et d'épouses qui cherchaient à approfondir la grâce sacramentelle de leur mariage et à la faire fleurir en sainteté.

Malheureusement, il faut reconnaître que la plupart des ouvrages de spiritualité conjugale manquent de saveur et de consistance.

Nous connaissions et leur donnions les deux volumes de l'abbé Dantec publiés dans une collection intitulée : « Foyers Rayonnants »

- *Fervents* ou les problèmes de la sanctification conjugale.
- *Apôtres* ou les problèmes de l'apostolat conjugal.

Mais il y a quelque temps, nous avons découvert le dernier livre de ce prêtre qui consacra une grande part de son apostolat auprès des foyers.

Ce livre : **Voyez comme ils s'aiment**, est le fruit de cette longue expérience.

Tous ceux à qui nous l'avons fait connaître nous ayant manifesté le désir de le posséder afin de le relire et de le méditer, il nous a paru opportun d'en réimprimer quelques exemplaires.

« On n'aime jamais trop quand on aime bien »  
Saint François de Sales

Abbé Nicolas Pinaud



## INTRODUCTION

« *Le but de l'enseignement, c'est la charité* »  
(I Timothée : I-5).

Ayant déjà tenté d'exposer ailleurs<sup>1</sup> la réponse chrétienne aux grands problèmes du mariage, nous aurions pu nous en tenir là et tourner nos efforts vers d'autres domaines non moins chers ni moins importants.

Or, voici que, peu à peu – tel un arbre qui, d'abord caché dans une semence, germe, sort de terre, grandit et se fortifie, pousse ses racines, élève ses branches et étend son feuillage, produit en abondance ses fleurs et ses fruits – ainsi *une idée* a peu à peu germé et pris corps dans notre esprit, se précisant et se renforçant, elle aussi, avec les années, les lectures, les réflexions théologiques et les rencontres avec d'innombrables foyers, à savoir **que le mystère de l'amour conjugal chrétien était un mystère de charité.**

Et parce que les conséquences qui dérivent d'une pareille doctrine présentent une importance qu'on ne saurait trop souligner, il nous a semblé que le temps était venu pour regrouper ce que nous avons de meilleur à dire à cet égard et pour tenter **l'essai d'une présentation caritative de la doctrine chrétienne de l'amour conjugal.**<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Collection « Foyers Rayonnants » :

Volume I : Féconds et Unis (Les problèmes de la morale conjugale) : 11<sup>e</sup> édition, 75<sup>e</sup> mille ;

Volume II : Fervents (Les problèmes de la sanctification conjugale) : 6<sup>e</sup> édition, 30<sup>e</sup> mille ;

Volume III : Apôtres (Les problèmes de l'apostolat conjugal) : 5<sup>e</sup> édition, 25<sup>e</sup> mille ; Fiançailles Chrétiennes (5<sup>e</sup> édition, 25<sup>e</sup> mille) ;

Traduits en néerlandais, anglais, espagnol, italien, portugais.

<sup>2</sup> En conclusion de son étude sur « *le primat de la charité dans la vie morale* » (*Nouvelle Revue Théologique* : janvier et mai 1961), le Père Carpentier, S.J. formulait expressément le souhait de voir donner, dans un proche avenir, « *une présentation caritative du message moral évangélique* » (*Nouvelle Revue Théologique*, mai 1961 : p. 509) ; nous y avons vu un encouragement et un appel, et seules

Qu'on veuille bien y réfléchir, en effet : alors que la charité est le centre, le cœur, « l'âme » et le sommet de tout le christianisme,<sup>1</sup> on est bien obligé de reconnaître qu'elle occupe généralement<sup>2</sup> assez peu de place dans une foule d'écrits destinés à la formation doctrinale des fiancés et des époux chrétiens.

Or, un long apostolat auprès de très nombreux foyers nous a de plus en plus convaincu **que tous les problèmes de l'amour chrétien s'éclairent admirablement dans la lumière de la charité.** De sorte que, très souvent, il nous est arrivé de voir la vie des époux entièrement modifiée et transfigurée à partir du moment où ils ont compris que leur amour devait tendre à être vécu en esprit de charité. Et nous pourrions apporter, à cet égard,

---

les circonstances d'un ministère chargé nous avaient obligés à retarder la rédaction de ces pages.

<sup>1</sup> La doctrine du « *primat de la charité* » est assurément une des « découvertes » les plus importantes de la pensée chrétienne d'aujourd'hui ; et on peut espérer que les conséquences les plus bienfaisantes de cette doctrine ne tarderont pas à se faire sentir dans une foule de domaines. Parmi les ouvrages qui ont le plus contribué à remettre en pleine lumière l'importance primordiale de la charité, nous croyons devoir signaler, entre autres, comme particulièrement dignes d'attention : R. P. G. Gillemann, S. J. : *Le Primat de la Charité en Théologie Morale* (2<sup>e</sup> édition) : Desclée de Brouwer (1951) ; Viktor WARNACH : *Agapè : Die Liebe als Grundmotiv der Neutestamentlichen Theologie* : Patmos Verlag Düsseldorf (1951) ; R.P. C. Spicq : *Agapè dans le Nouveau Testament* : Volume I (1958) ; Volume II (1959) ; Volume III (1959) : Librairie Lecoffre-Gabalda. Ce dernier ouvrage constitue à lui seul un merveilleux instrument de travail pour l'étude de tous les textes néotestamentaires sur la charité : c'est « *un document de base* » dont il n'est plus permis de se passer. Nous nous devons de dire que nous y avons trouvé beaucoup de lumières pour notre sujet, et nous sommes heureux d'en témoigner ici toute notre reconnaissance à l'auteur.

<sup>2</sup> Il y a cependant des exceptions, – et on trouve d'excellents développements sur la place de la charité dans l'amour chrétien dans plusieurs écrits qui ont paru durant les dernières années, entre autres : R. P. Carré, O. P. : *Compagnons d'Éternité* ; Edmond Boissard : *Questions Théologiques sur le Mariage* ; R. P. Philippon : *Les Sacrements dans la Vie Chrétienne* ; Dom Massabki : *Le Sacrement de l'Amour* ; R. P. Philippe, O. P., dans le numéro spécial de l'Anneau d'Or : *Le Mystère de l'Amour* ; etc. Mais, par contre, comment ne pas regretter que dans un grand nombre de publications concernant l'amour chrétien, on fasse si peu de place à la charité théologale, comme si elle n'avait pratiquement aucune importance et ne méritait même pas d'être mentionnée !...

une foule de témoignages. Tant il est vrai que l'amour humain ne peut que gagner à devenir vraiment chrétien, c'est-à-dire à devenir un amour qu'éclaire et qu'anime de plus en plus la charité.

*Notre but* est donc très clair : c'est de *montrer comment la charité*, prise dans le sens théologique du terme (c'est-à-dire dans le sens de l'Évangile et de tout le Nouveau Testament) *éclaire, élève et transfigure l'amour conjugal, dont elle respecte toutes les valeurs essentielles et qu'elle amène à sa plénitude et à sa perfection*. De sorte que dans nul foyer au monde on ne pourra jamais s'aimer comme dans un foyer où l'on s'aime d'un amour de charité !...

Ces pages s'adressent, en première part, aux époux chrétiens eux-mêmes, mais aussi à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, doivent se pencher sur les graves problèmes du mariage et de l'amour.

Et si ce livre n'appartient certes pas à ce qu'il est convenu d'appeler « le genre facile », n'est-ce pas, en fin de compte, parce que les sujets dont il traite ne sont pas aussi simples que certains voudraient le faire croire ? Étant donné la gravité des problèmes abordés et le devoir que l'on a de les considérer *dans la pleine lumière de la foi*, est-il normal de vouloir se contenter, à tout prix, lorsqu'il s'agit de ces matières, de brochures qui ne semblent viser qu'à la facilité et à la « simplification », au détriment de la profondeur et de la vérité ?...

Quant au titre : « *Voyez comme ils s'aiment* », c'est celui qui s'est spontanément imposé à notre esprit.

L'impression de surprise et d'admiration qu'éprouvaient, au dire de Tertullien,<sup>1</sup> les païens des premiers siècles devant les merveilles de la charité fraternelle des chrétiens, qui donc ne la ressentirait, à son tour, à la vue de foyers au cœur desquels brille, de tout son éclat, ce qui constitue la caractéristique la plus splendide du christianisme, à savoir l'amour-charité ?

Or, de pareils foyers, Dieu nous a fait la grâce et la joie d'en mettre un certain nombre sur notre route – de plus en plus

---

<sup>1</sup> *Apologetique*, 39,7 : on sait que cet ouvrage, écrit en 197, est non seulement le chef-d'œuvre de Tertullien, mais encore un des plus beaux bijoux de toute l'ancienne littérature chrétienne.

nombreux avec les années – à l'occasion de toutes sortes de rencontres, mais surtout de réollections et de retraites de foyers.

Tout au long de ce travail, leur pensée ne nous a jamais quitté car, non seulement ils nous sont tous devenus très chers dans le Seigneur, mais ce sont précisément leurs problèmes et leurs témoignages qui, *dans le domaine des faits*, nous ont apporté des lumières décisives, sans lesquelles un pareil livre n'aurait jamais pu être mené à bien. En toute vérité, il est – *tout autant* – *leur ouvrage que le nôtre*. Cette justice devait leur être rendue, et c'est pour nous une très grande joie de pouvoir leur exprimer ici notre affectueuse reconnaissance.

Et puisque tous ces foyers ont été les compagnons, invisibles mais toujours présents, de notre travail, c'est eux aussi qui en ont inspiré *le plan*.

Celui-ci comportera essentiellement *trois parties*

Première partie : LE FAIT DE LEUR AMOUR.

Deuxième partie : LE SECRET DE LEUR AMOUR.

Troisième partie : LES MOYENS DE LEUR AMOUR.

C'est seulement pour ne pas trop ralentir la marche de la pensée qu'on a renvoyé à une *quatrième partie* un certain nombre de « notes » plus développées, où l'on s'efforce de considérer **dans la lumière de la charité** un certain nombre de problèmes importants relatifs à l'amour chrétien.

Et maintenant que nous avons achevé cet ouvrage écrit à la gloire du Christ, Sauveur unique et parfait du mariage et de l'amour, il nous faut rendre grâces à Dieu pour toutes les grâces qu'il y a fallu !

Mais nous devons dire que parmi toutes ces grâces, nous apparaissent maintenant comme décisives celles qui nous sont venues de la personne de S. S. Jean XXIII, le Pape à qui l'Église devra le II<sup>o</sup> Concile du Vatican.

Quand nous avons été tentés de délaissier notre œuvre et de nous dérober à ce qui était manifestement notre tâche, nous nous sommes toujours souvenu de l'exemple de Celui qui préside aujourd'hui, au nom et avec l'autorité du Christ, aux destinées de

---

l'Église : par son acharnement au travail, par son souci de fidélité à sa mission providentielle, par sa préoccupation de voir l'Église apporter la réponse d'En-Haut aux grands problèmes de notre temps : par tout cela, il a été pour nous un exemple, un stimulant et un soutien.

Aussi est-ce à lui que vont tout naturellement notre pensée, notre reconnaissance et notre affection, au moment où nous terminons ce livre qui nous a demandé tant de labeur, mais qui nous a, aussi, valu tant de joies, parce que nous y avons mis beaucoup d'amour...

Abbé François DANTEC

## PREMIÈRE PARTIE

### LE FAIT DE LEUR AMOUR

#### UN TABLEAU DESCRIPTIF DE L'AMOUR TEL QU'IL EST VÉCU DANS DES FOYERS CHRÉTIENS

---

---

#### INTRODUCTION :

##### LES QUATRE ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LEUR AMOUR

Contrairement à ce que semblent laisser croire certains exposés un peu trop « simplistes », **il n'est pas si simple d'aimer – ce n'est pas une chose simple que l'amour conjugal chrétien.**

Quiconque, sous prétexte de simplifier les choses et d'en rendre l'intelligence plus facile, négligerait certains aspects essentiels de la réalité, ne serait pas dans la vérité et ne ferait pas œuvre de lumière.

Si l'on veut donner un tableau assez fidèle de l'amour chrétien, tel qu'il est vécu par de nombreux foyers, il faut donc avoir à cœur de *ne rien oublier de ce qui est essentiel*, et de situer chaque chose dans tout l'ensemble, en le maintenant dans son ordre et à son rang.

Or, après avoir rencontré, écouté et interrogé pendant quinze ans un très grand nombre de foyers chrétiens (et particulièrement ceux qui nous sont apparus comme des types d'admirable réussite chrétienne de l'amour), il nous a semblé qu'on pouvait distinguer dans cet amour **quatre éléments essentiels.**

Ces quatre aspects sont tellement essentiels, que si l'un quelconque venait à manquer, ces foyers auraient, et donneraient l'impression que leur amour ne serait plus le même et qu'il n'aurait **plus une certaine plénitude et une certaine joie rayonnante** qui le caractérisent partout et toujours.

De sorte que ces quatre éléments leur sont communs à tous, apparaissent comme autant de « *traits de famille* » qui établissent entre eux d'étonnantes ressemblances, et qui constituent, à leurs propres yeux, **l'essentiel de leur amour**, à savoir :

I. - Un ensemble de sentiments mutuels, qui forment

**Les sentiments de leur amour.**

II. - Un ensemble d'échanges de services, qui représentent

**Les mille dévouements de leur amour.**

III. - Une profonde harmonie des sentiments, des pensées et des volontés qui constitue

**La communion des cœurs et des âmes.**

IV. - Un ensemble de marques d'affection qu'on peut appeler

**Les gestes de leur amour.**

Et tel sera, précisément, l'ordre que l'on suivra dans cette *Première Partie*.

Encore une fois, ce que l'on cherche, avant tout, dans cet « *exposé des faits* », c'est à « *ne rien oublier d'essentiel* », mais aussi à mettre en pleine lumière *la merveilleuse beauté* de l'amour tel qu'il est compris et vécu par ces foyers.

Puissent-ils tous se reconnaître en ces pages et dire, après les avoir lues : « *C'est bien ainsi que nous nous aimons ! C'est bien ici le tableau fidèle de notre amour chrétien !* »

## I

### LES SENTIMENTS DE LEUR AMOUR

« *La grâce ne supprime pas la nature mais l'amène à sa perfection* »  
*Saint Thomas d'Aquin*<sup>1</sup>

Ce qui frappe, tout d'abord, chez tous les foyers dont nous parlons, c'est tout *un ensemble de sentiments* que les époux éprouvent l'un pour l'autre, et qui, existant déjà au départ, ne cessent cependant de s'affermir avec le temps et les années.

<sup>1</sup> *Somme Théologique* : Première partie, question 1, article 8, ad. 2

En fait, ces divers sentiments se trouvent toujours intimement liés ensemble, de sorte que la plupart des époux n'ont jamais pensé à les distinguer entre eux.

Pourtant, cette distinction sera très éclairante à plusieurs titres en particulier, elle permettra de mieux comprendre l'étonnante richesse et l'extraordinaire *complexité* de l'amour (il n'est pas si simple de s'aimer !), et elle attirera peut-être l'attention sur certains aspects qu'il pourrait être grave de méconnaître ou de négliger.

L'ordre que l'on va suivre ne vise aucunement à indiquer une liaison logique, pas plus qu'un « ordre de valeurs » ; il s'explique seulement par un souci de clarté : en d'autres termes, on pourrait parfaitement suivre une classification différente : le principal, est de ne rien oublier d'essentiel.

Voici donc (autant qu'on peut exprimer ces choses dans des mots) les multiples sentiments qui, fleurissant et s'épanouissant dans le cœur de ces époux chrétiens, y forgent autant d'anneaux d'or qui contribuent à former la chaîne de leur amour.

## 1 - Une profonde " sympathie " mutuelle.

Des époux qui s'aiment éprouvent l'un pour l'autre une très vive « *sympathie* » (ou attrait) mutuelle<sup>1</sup>.

Cette « sympathie » consiste dans une complaisance, une attirance qui sont, à la fois, *récioproques, préférentielles et exclusives* : non seulement « on se plaît » (et très fortement), mais on n'éprouve pour personne d'autre une complaisance et une attirance comparables.

*Les signes*, très faciles à vérifier, de cette profonde sympathie et de cet attrait exclusif, sont au nombre de trois : la pensée fréquente et habituelle de l'autre, le désir et la hâte de se retrouver au plus tôt, enfin, la joie d'être ensemble.

---

<sup>1</sup> En fait, cette « *sympathie* » correspond à ce que le langage courant appelle habituellement « *l'amour* » : comme si l'amour conjugal ne comportait que cet unique aspect et comme si, celui-là assuré, tout le reste n'avait pratiquement aucune importance !

*Les motifs* (ou les raisons) de cette mutuelle complaisance peuvent être nombreux et variés, bien qu'ils ne soient pas toujours faciles à reconnaître : car « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas ». On peut, cependant, signaler comme particulièrement efficaces certaines qualités du corps, du cœur et de l'âme : *un certain charme sensible* y joue souvent son rôle, important surtout dans les débuts du mariage ; mais *beaucoup plus importantes* encore sont *les qualités du cœur, de l'esprit, de la volonté et de l'âme*, c'est-à-dire les valeurs proprement *spirituelles*. Et ce qui crée, surtout, entre les époux dont nous parlons une sympathie aussi profonde et aussi solide, c'est que chacun reconnaît en l'autre *une certaine noblesse qui vient seulement de la vertu*, et que tous deux se trouvent *en parfait accord pour un grand idéal à poursuivre en commun*.

Comme c'est toujours le cas pour l'amour conjugal, *le fondement* de cette attirance, c'est *la distinction des sexes et leur tendance instinctive à se rechercher et à se compléter l'un l'autre*. Tout amour conjugal est ainsi très fortement marqué par les différences profondes qui existent entre l'homme et la femme *à tous les plans de leur être* et qui font que leurs personnalités sont si profondément marquées par leur sexe dans tous les domaines de leur existence et de leurs activités.

Tous les époux savent bien que *l'élément sexuel* (entendu dans le sens *plus restreint* d'une impulsion instinctive qui incline l'homme et la femme vers les satisfactions qui accompagnent les actes de la génération) *fait partie de leur amour*, et que toute conception qui ne tiendrait pas assez compte de cet aspect du réel ne serait point conforme à la vérité.

Que si cette sympathie et cette complaisance mutuelle font partie de tout véritable amour conjugal, elles se renforcent avec le temps même (et parfois : surtout) à l'occasion d'absences et de séparations prolongées...

## **2. – Le sentiment d'un choix toujours renouvelé.**

Des époux qui s'aiment ont toujours l'impression *qu'ils se choisissent de nouveau l'un l'autre chaque jour de leur vie*. De sorte que

chaque fois qu'il leur arrive de se dire : « Je t'aime », ils veulent, en fait, signifier : « C'est toi que, *de nouveau et plus que jamais, je choisis de préférence à tout autre (ou à toute autre)*. Et si mon choix était encore à refaire, non seulement je n'hésiterais pas un instant, mais je le ferais encore avec plus d'empressement, plus d'amour et plus de joie qu'au premier jour, parce que, beaucoup mieux qu'alors, je sais combien tu es digne de mon choix et de mon amour... »

Cette attitude « d'un choix toujours renouvelé » confère à tout amour un de ses traits les plus émouvants et les plus bienfaisants pour le cœur – de ceux qui s'aiment, et c'est une des sources permanentes de leur joie.

On le comprend sans peine en songeant à la tristesse de tant et de tant d'autres foyers où règne un sentiment tout opposé, et où on n'hésite pas à se dire l'un à l'autre : « Ah ! si seulement j'avais su, si seulement mon choix était à refaire... »

### 3. – Un sentiment de profonde tendresse.

Des époux qui s'aiment sentent régner entre eux *une profonde et merveilleuse tendresse*.

La tendresse qui est peut-être la fleur la plus délicate et la plus exquise du véritable amour, s'oppose à la dureté, à la froideur, à l'indifférence. Et parce qu'elle est chose infiniment délicate, il semble qu'il n'y ait pas de mots pour expliquer sa nature.

Cependant, la tendresse est un sentiment si naturel (et qui se manifeste au-dehors en des gestes si visibles) que tout le monde comprend ce qu'elle est et qu'il est très facile de discerner sa présence dans un foyer.

A plus forte raison les époux eux-mêmes, qui en font l'expérience,<sup>1</sup> la connaissent, l'apprécient et l'aiment plus que tout : et ils disent unanimement qu'un foyer sans tendresse leur paraîtrait bien vite un foyer sans amour...

Il est commun de dire que c'est surtout la femme qui a besoin d'être entourée d'affection et de tendresse ; cela est

---

<sup>1</sup> Ils en ont déjà fait l'expérience *dès le temps de leurs fiançailles* : car que serait l'amour des fiancés s'il était dénué de tendresse ?

profondément vrai, et un époux qui l'oublie risque de voir s'éteindre l'amour dans son foyer. Mais cependant, l'homme a, lui aussi, des moments où il a autant besoin de tendresse que de pain : une épouse aimante ne doit jamais l'oublier, et il arrivera à certaines heures que la meilleure charité qu'elle pourra témoigner à son mari ce sera de le réconforter et de l'aider en lui prodiguant la plus délicate tendresse.<sup>1</sup>

#### **4. – L'impression de ne plus pouvoir vivre l'un sans l'autre.**

Les époux qui s'aiment ont vivement *l'impression de ne plus pouvoir vivre l'un sans l'autre*.

C'est là aussi un des traits les plus frappants et les plus émouvants de l'amour.

Volontiers chacun des époux pourrait dire de l'autre qu'il est devenu « un autre lui-même » et comme « la moitié de son âme<sup>2</sup>».

Ceci explique la peine des époux toutes les fois qu'ils viennent à être séparés (longuement) ; et on comprend aussi par là que tant de vieux époux se trouvent généralement désespérés lorsque la mort de l'un laisse l'autre à sa solitude...

#### **5.- L'impression (de plus en plus vive) que l'autre est pour soi un être unique au monde.**

Les époux qui s'aiment ont de plus en plus l'impression que l'autre est vraiment pour soi *un être unique au monde*, un être tel qu'il n'y en a véritablement aucun autre.

Ceci s'explique aisément : la totale communauté de vie que comporte le mariage, tisse entre deux êtres un ensemble de liens qui n'existent évidemment *qu'entre eux*.

---

<sup>1</sup> A cause de leur extrême importance et des problèmes qui s'y rattachent, on a réservé pour un autre chapitre la question des *marques d'affection* ou des *manifestations de la tendresse conjugale* : cf. p. 45 et suivantes.

<sup>2</sup> Ce sont les expressions célèbres de Saint Augustin à propos de son ami qui venait de mourir, et sans lequel la vie lui apparaissait désormais si amère : *Confessions* : Livre 4, chapitre 6

Avec personne d'autre ils n'ont vécu les mêmes joies et les mêmes peines, les mêmes craintes et les mêmes espérances, à personne d'autre ils ne se sont donnés comme « à l'autre » ; de personne d'autre ils n'ont reçu (en tous domaines) ce qu'ils ont reçu « de l'autre ».

Il est donc naturel de les entendre se dire, avec de plus en plus de conviction et d'émerveillement après des années : « Plus nous allons et plus tu deviens pour moi celui (ou celle) comme il n'y en a pas d'autre ! »

Pour deux époux qui s'aiment, le monde entier ne contient aucun être comparable à celui ou à celle qu'ils ont choisi, un jour, de préférence à tous les autres...

## **6. – Un sentiment de profonde estime et d'admiration mutuelles.**

Des époux qui s'aiment éprouvent l'un pour l'autre une profonde *estime* et une grande *admiration*, et cette estime et cette admiration ne font que grandir avec leur amour.

*Estimer*, c'est reconnaître et apprécier chez l'autre des qualités, des valeurs, des vertus et des biens ; admirer c'est aimer à contempler ces qualités, ces valeurs et ces biens.

Mais par-delà les biens et les valeurs d'ordre naturel et humain qu'ils découvrent chez l'autre, les époux chrétiens savent discerner des valeurs infiniment plus hautes et plus merveilleuses : ils savent qu'un baptisé porte en lui les richesses insondables de la grâce sanctifiante et ils apprécient plus que tout le reste ses progrès dans la vertu et dans la sainteté.

Quoi d'étonnant, dès lors, qu'un époux dise à son épouse à l'occasion du quinzième anniversaire de leur mariage : « Je t'admire et je t'aime beaucoup plus qu'il y a quinze ans parce que tu es de beaucoup meilleure que je ne l'avais pensé... »

Et quel hommage rendu par une épouse à son époux, dans ces paroles qu'elle lui adressait après vingt ans de mariage : « Plus que jamais je suis fière de toi ; car plus nous avançons et plus je découvre avec admiration quel homme et quel chrétien, quel

époux et quel père de famille le Seigneur m'a donné en te donnant à moi... »

## 7. – Un sentiment de grand respect et un souci d'égards mutuels.

Des époux qui s'aiment se témoignent toujours *un infini respect* et ils se préviennent mutuellement de toutes sortes *d'égards et d'honneurs*. C'est là une des pierres de touche du véritable amour, et ce seul trait suffirait à juger de la qualité et de la délicatesse d'un amour.

Peut-être n'était-il pas inutile de le souligner : *le respect fait partie de l'amour* ; on aime dans la mesure où on respecte, et tout manque de respect pour un être constitue à son égard un vrai manque d'amour.

Or *respecter* quelqu'un c'est le considérer et le traiter *comme une personne* (et non comme une chose ou comme une bête) ; c'est ne jamais rien lui imposer qui soit contraire à sa dignité humaine et chrétienne, c'est le traiter en toutes circonstances comme un homme et un fils de Dieu, comme une femme et une fille de Dieu.

Et parce que tout homme et toute femme bien nés tiennent à leur dignité comme au plus précieux de tous leurs biens, on comprend avec quelle joie et quelle reconnaissance deux êtres qui s'aiment découvrent l'un chez l'autre le souci délicat, la préoccupation constante de se donner toutes sortes de marques de respect, de considération, et d'honneur.

Quoi de plus beau et de plus émouvant que cet hommage rendu par une épouse à son mari après huit ans de mariage : « Ce pourquoi je t'aime le plus après huit années de mariage, ce pourquoi je te suis aujourd'hui le plus attachée et ce pourquoi je te dis aujourd'hui mon plus cordial merci, c'est *parce que tu m'as toujours traitée avec un infini de respect* et de délicatesse, et cela non seulement depuis les huit ans que nous sommes mariés mais encore durant toute la durée de nos longues fiançailles... »

Ainsi donc cette épouse, parmi toutes les raisons qu'elle avait d'aimer et de remercier son époux, avait retenu comme supérieure à toutes les autres, *le respect* dont elle avait toujours été entourée par lui.

Tant il est vrai que le respect fait partie de l'amour, et que tout manque de respect entre époux (et déjà entre fiancés !) risque toujours de porter un coup fatal à l'amour lui-même...

Mais le respect comporte encore autre chose qu'un souci très délicat de la dignité de l'autre : il exige aussi qu'on tienne toujours compte de sa *personnalité* ainsi que de sa *vocation* particulières.

## 8. – Une absolue confiance mutuelle.

Des époux qui s'aiment éprouvent l'un vis-à-vis de l'autre *une absolue confiance* : et cette mutuelle confiance est toujours, pour l'un comme pour l'autre, une source de sécurité, de force et de joie.

Avoir confiance c'est d'abord et avant tout, savoir qu'on peut *compter sur l'autre*, qu'on peut *s'appuyer sur lui*, et qu'il en sera toujours ainsi tout au long de la vie commune.

Et parce que cette confiance grandit avec l'amour lui-même, on comprend cette réflexion d'une épouse s'adressant à son époux après six ans de mariage : « Ah ! oui plus que jamais j'ai confiance en toi, et je suis sûre de n'être jamais déçue, comme j'ai été sûre dès le début de nos fiançailles qu'il en serait toujours ainsi... »

Mais avoir confiance, c'est aussi savoir qu'on peut *se confier* à l'autre, et c'est être porté comme tout naturellement, aux *confidences* et aux ouvertures mutuelles.

Quand deux époux vivent un grand amour, il est bien vrai qu'ils n'ont pas de secret l'un pour l'autre, et il est notoire, également, que plus ils progressent dans leur amour, et plus ils se trouvent « à l'aise » pour se confier tout ce qu'ils ont sur le cœur, qu'il s'agisse de leurs joies ou de leurs peines.

Heureux les foyers où l'on respire dès l'abord cette merveilleuse confiance entre les époux : parmi tous les anneaux d'or qui forment la chaîne de leur amour, il n'en est pas de plus

précieux ni de plus immédiatement discernable même à ceux du dehors...

## 9. – Une attitude de profonde reconnaissance mutuelle.

Des époux qui s'aiment découvrent très vite (et sentent comme d'instinct) que s'aimer c'est *savoir se dire merci*. La reconnaissance est un des sentiments essentiels de l'amour, et elle croît en même temps que l'amour lui-même.

Tous les époux qui s'aiment en font l'expérience, et toutes les fois qu'il leur arrive de revenir en arrière ils retrouvent des motifs de plus en plus nombreux de se dire merci.

Il suffit, en effet, d'y réfléchir : si après quelques jours et quelques semaines de mariage deux époux doivent déjà tant l'un à l'autre, que dire des *innombrables services* reçus l'un de l'autre après des mois et des années vécues ensemble ?

Aussi une pratique qui paraît toute naturelle à tous les foyers très unis et très aimants, c'est de ne jamais terminer une seule de leurs journées sans se dire, du fond du cœur, merci.

Très nombreux et très variés sont les services que chacun des époux doit à l'autre ; mais il est naturel que chacun soit plus sensible à tel ou tel bienfait reçu de l'autre. Sans oublier le reste, il est permis d'être plus reconnaissant pour certaines formes de délicatesses, de dévouement et d'amour.

On comprend cette réflexion qu'une femme, mère de six enfants adressait à son époux : « Ce pourquoi je te dis surtout merci, c'est à cause de nos six petits, parce que c'est à toi, après Dieu, que je dois le bonheur de les avoir et de les aimer... »

On comprend pareillement ce témoignage d'un mari à son épouse, après seize ans de mariage :

« Ce pourquoi je te remercie par-dessus tout c'est à cause de tout le bien que tu m'as fait, car c'est surtout grâce à toi, que je suis ce que je suis... »

Heureux les époux qui ont compris qu'aimer c'est reconnaître les services reçus, et qui ne s'endorment jamais sans se dire merci l'un à l'autre et merci ensemble au Seigneur !...

## 10. – L'impression d'une profonde compréhension mutuelle.

Des époux qui s'aiment ont l'un pour l'autre *une profonde compréhension*, au point que chacun a l'impression (de plus en plus vive avec les mois et les années) que seul l'autre le comprend pleinement.

Or comprendre quelqu'un, c'est d'abord le *connaître*, au point de deviner ses pensées, ses désirs, ses besoins, ses faiblesses et ses peines ; c'est aussi et surtout être toujours prêt à le « *prendre en charge* », à lui assurer tout le soutien, tout le réconfort dont on est capable, à lui apporter, à tout moment et en toute occasion, l'aide et le service dont il a actuellement le plus besoin. C'est ainsi qu'un époux, comprenant que son épouse se trouve avoir, à certains jours, davantage besoin d'affection, saura lui prodiguer, alors, encore plus de bonté, d'attentions et de tendresse.

C'est ainsi qu'une épouse, comprenant que son époux peut avoir, dans certaines circonstances, davantage besoin de relations intimes, saura « deviner » son désir et devancer sa demande...

Mais que d'occasions les époux n'ont-ils pas, durant leur vie entière de se donner mille preuves de cette compréhension mutuelle ; et combien cet effort continu pour se mieux comprendre et pour mieux s'aider contribue à révéler et à affermir entre deux êtres l'amour qui les unit.

## 11. – L'impression qu'on commence toujours à aimer.

Chose également étrange, du moins au premier abord : tous les époux qui s'aiment disent *qu'ils ont toujours l'impression de commencer à s'aimer*.

Ils diraient volontiers, à chaque jour que Dieu fait : « C'est seulement aujourd'hui que nous commençons de savoir nous aimer. Jusqu'ici, notre amour n'a été qu'un essai assez maladroit, et nous n'étions encore que de pauvres apprentis : c'est aujourd'hui seulement que nous comprenons vraiment ce que c'est que de nous aimer ! »

Et tel est bien, en effet, un des aspects (un des « mystères ») de tout véritable amour et de sa *perpétuelle jeunesse*. Tandis que, dans les ménages sans amour, les cœurs vieillissent et se sclérosent très vite, on s'étonne, au contraire, de voir combien, dans les foyers très unis et très aimants, les cœurs demeurent éternellement jeunes.

## **12. – Les foyers de grand amour sont des foyers de grande joie.**

Si les cœurs restent toujours si jeunes dans les foyers où l'on s'aime c'est que de tels époux sont, aussi *comblés de joie*.

C'est un fait d'expérience : la joie est toujours la compagne de l'amour. On connaît le mot célèbre de Saint Augustin : « *Quand on aime, on chante* » ; mais on pourrait ajouter : « On chante, également, quand on est (quand on se sent) aimé ».

Autant un foyer sans amour est un foyer sans joie, autant *un foyer où l'on s'aime est un « un foyer en joie »*.

Ceci est tellement vrai que la joie est le critère infaillible, le signe le plus sûr de la réalité et de la force de l'amour dans un foyer. De sorte que, si on veut savoir si deux époux s'aiment vraiment et profondément l'un l'autre, il suffit de leur demander (ou plutôt, il suffit de regarder) s'ils sont heureux.

Et parce que la joie et l'amour vont toujours de pair, on comprend cette réflexion (si fréquente) des époux qui s'aiment d'un grand amour : « *Nous ne nous sommes jamais autant aimés ; nous n'avons jamais été aussi heureux !...* »

## **Conclusion**

Tels sont, pour l'essentiel, les « *sentiments* » qui entrent dans l'amour de ces foyers chrétiens.

Un simple regard sur les titres suffit à indiquer la *complexité*, mais aussi l'extraordinaire *richesse* d'un pareil amour.

Et le seul fait que *tous* ces sentiments se trouvent réalisés, avec une telle perfection, chez ces époux chrétiens suffit à démontrer

(ce qu'on ne se lassera pas de dire et de redire) que « *la grâce ne détruit pas la nature mais l'amène à sa perfection<sup>1</sup>* ».

En entrant dans un foyer qui lui ouvre largement ses portes et qui accepte de se laisser saisir et transformer par Lui, *le Christ respecte tout ce qu'il y a de meilleur dans les sentiments de l'amour* ; bien plus, il les *purifie* de tout ce qu'ils ont de trouble, d'inquiet et de dérégulé, et il leur donne *un surcroît de beauté*, de sérénité, de délicatesse, de profondeur et de force qui sont l'effet et la marque de sa présence et de la toute puissance de sa grâce.

Et parce que *tous* ces sentiments ne font, normalement, que *se renforcer* avec le temps, on comprend ce que veulent dire les époux, lorsqu'ils déclarent, *à chaque étape* de leur vie, non pas seulement : « Nous nous aimons encore ! », mais : « *Nous nous aimons encore beaucoup plus et beaucoup mieux !* »

Parce que tous les sentiments de l'amour ont progressé sans cesse, *c'est l'amour lui-même* qui se fait, peu à peu *plus profond et plus intérieur*, – au point qu'il n'aura plus le même besoin (qu'au début) de grandes démonstrations extérieures, mais qu'il lui suffira désormais de choses beaucoup plus simples : une parole, un sourire, une prévenance, une délicatesse, un simple regard ou même une simple présence pourront alors, très souvent, suffire à montrer aux époux combien ils s'aiment.

Comme on l'a dit justement : « Dans le mariage parvenu à ce point de maturité, l'union profonde et très intérieure de ceux qui s'aiment les rend pour ainsi dire tout perméables l'un à l'autre à force d'être accueillants, au point que la recherche de leur union ne les occupe plus : elle est chose faite<sup>2</sup> ».

Mais s'il est vrai que l'amour conjugal se renforce et se mûrit peu à peu par le progrès continu des *sentiments* qu'il comporte, il se raffermir et se nourrit encore davantage du fait des « *mille dévouements* » mutuels qu'il inspire.

---

<sup>1</sup> Saint Thomas d'Aquin : *Somme Théologique* : Première Partie, question 1, article 8, ad. 2.

<sup>2</sup> Anneau d'Or : *Le Mystère de l'Amour*, p. 42.

## II

## LES MILLE DÉVOUEMENTS DE LEUR AMOUR

« Non, en toute vérité, *je n'aurais jamais cru que tu aurais été si bon (ou si bonne) pour moi* » : c'est l'hommage rendu par les épouses et par les époux dans les foyers où *chacun ne songe qu'à se dévouer pour l'autre*, où chacun considère la vie conjugale *comme un beau service d'amour* de l'autre, où chacun s'efforce de pratiquer chaque jour davantage ce qu'il considère *comme l'essentiel et le principal de l'amour*, ayant compris *qu'aimer c'est servir, se dévouer, donner et tout donner pour celui qu'on aime*.

Mais alors aussi, quelle atmosphère de paix, de confiance, de gratitude mutuelle, d'affection et de joie dans de pareils foyers !... Rien que d'y passer laisse une impression pacifiante : tous comprennent comme d'instinct combien est grand l'amour qui y règne ; en les voyant on se prend tout naturellement à dire : « *Voyez comme ils s'aiment* ».

N'est-elle pas très significative cette réflexion (qui nous a été rapportée) d'une enfant de six ans disant un jour à son papa (qu'elle voyait si bon et si délicat pour sa maman) : « Est-ce que le Bon Dieu est aussi bon que Papa pour Maman ? »

N'est-il pas également très révélateur ce mot prononcé par un incroyant qui avait été pendant quelques jours l'hôte d'un foyer de grand amour : « En vous voyant, j'ai compris ce qu'est l'Amour ».

Et en effet, tout le monde devine de quel type d'amour sont les divers foyers ; et devant un grand amour, on est rempli de surprise, d'admiration et de joie. Que de fois des épouses, très aimées de leur mari, ne se sont-elles pas entendu dire : « Comme vous avez de la chance d'avoir un tel époux ! » Et que de fois, pareillement, des époux très aimés de leur épouse, ne s'entendent-ils pas dire :

« Combien vous êtes heureux d'avoir une pareille femme ! »

Quant aux époux eux-mêmes, ils découvrent davantage de jour en jour combien il est bon, combien il est doux, combien il

est agréable de vivre dans un foyer où chacun ne songe qu'à aider l'autre, ne recherche que le bien de l'autre et sa sanctification, ne pense qu'à rendre à l'autre tous les services dont il peut avoir besoin et où chacun s'applique, en toute vérité, à mettre en pratique le mot du Christ : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir<sup>1</sup>* »

Et quand chacun est animé de cet *esprit de service* envers l'autre, quelle *innombrable somme de dévouements mutuels* peuvent se rendre deux époux tout au long de leur vie conjugale !

Ces dévouements commencent dès le premier jour, mais tout le monde comprend que la liste ne fait que croître avec les semaines, les mois et les années.

Qu'il suffise d'en signaler *quelques-uns*, à titre d'exemples entre beaucoup d'autres, en les choisissant parmi ceux qui ont paru particulièrement révélateurs d'une certaine disposition de charité mutuelle qui inspire et qui anime toutes les pensées et tous les actes des époux.

En évoquant ce qui nous a frappé davantage parmi tout ce que nous avons appris au contact des foyers, voici donc *quelques-uns* des mille dévouements mutuels de leur amour.

## **I. – Dévouements des jours ordinaires et des jours extraordinaires**

Il y a d'abord les *mille dévouements des jours ordinaires*, de ces jours qui se succèdent et semblent tellement se ressembler : et cependant ; combien ils changent de sens lorsqu'ils sont tout remplis et tout transfigurés par les mille dévouements, et les mille délicatesses de deux époux dont chacun ne cherche jamais son propre bien, mais le bien de l'autre, et cela sur tous les plans et dans tous les domaines.

Mais ce qui caractérise particulièrement tous les foyers dont nous parlons, c'est qu'ils ont, *avant tout*, le souci du *bien spirituel* de l'autre, de son progrès et de sa sainteté.

---

<sup>1</sup> Math. : 20,28.

Alors que tant d'époux et d'épouses ne paraissent, au mieux, que se soucier de se rendre mutuellement heureux, ceux-ci se préoccupent avant tout de se rendre mutuellement *meilleurs*.

Chacun se considère comme *ayant charge de l'âme de l'autre*, et il ne voudrait jamais rien faire pour que la vie commune s'établisse sur un plan de vie facile, sur un plaisir qui serait un oubli de leur vocation de fils et de fille de Dieu.

Voilà pourquoi, dans chaque décision à prendre, dans chaque situation de la vie conjugale, ils considèrent qu'ils doivent *s'aider à trouver et à suivre la solution qui les fera monter davantage vers Dieu*.

Que d'occasions de se témoigner cette forme de dévouement supérieur, et quelle source de joies insoupçonnées de se rendre un pareil service et aussi (c'est le témoignage de tous) de savoir qu'on ne trouvera jamais en l'autre un complice pour la médiocrité, mais toujours, au contraire, un auxiliaire pour la montée vers les cimes...

Mais si les époux trouvent naturel de s'aider spirituellement l'un l'autre dans les jours et les circonstances ordinaires, ils ont à cœur de s'aider, de s'épauler, de se soutenir encore davantage dans les heures difficiles où l'épreuve et la tentation viennent à menacer l'autre soit de découragement, soit de péché. Avec quelle sollicitude, quel absolu d'affection et de dévouement, ils réalisent alors *leur prise en charge d'amour*, et combien cette forme de la charité a pu aider tels époux et telles épouses à se ressaisir et à franchir victorieusement l'obstacle.

Parmi les tentations qui peuvent les assaillir plus violemment à certaines heures, il faut signaler en particulier celle du repli sur soi (de l'égoïsme à deux) et celles qui regardent la *chasteté conjugale*. Là comme ailleurs, chacun risquerait de succomber si l'autre ne lui apportait tous ses encouragements, toute son aide et tout son amour.

Et en effet, c'est un des traits de tous ces foyers que chacun des époux aide (et très puissamment) l'autre à se dépenser au service des œuvres de *dévouement* et *d'apostolat* qui lui conviennent, et qu'il l'aide aussi très efficacement dans le rude *combat pour la chasteté*.

Si nous avons quelque peu insisté sur les dévouements mutuels des époux dans le domaine de leur vie spirituelle, c'est d'abord parce qu'ils y attachent eux-mêmes une extrême importance, mais c'est aussi parce que ce point est trop souvent méconnu. Une des tâches urgentes de l'apostolat conjugal n'est-elle pas de faire comprendre que pour des époux chrétiens *s'aimer c'est « s'aider vers Dieu »* et qu'ils ne doivent *mieux s'aimer que pour mieux aimer les autres* ? Il était donc très important de montrer avec quel sérieux et avec quelle ferveur des époux profondément chrétiens *ont d'abord et avant tout* le souci de s'aider à chercher le Royaume des Cieux et sa sainteté et à se préparer ainsi un Ciel éternellement plus beau.

Pendant, il ne faudrait pas croire que le souci des choses invisibles et éternelles leur fasse le moindrement oublier les humbles nécessités de cette vie et les modestes réalités de leur amour.

Et c'est merveille de voir avec quelle attention et avec « quel sens du réel » ils se préoccupent de s'aider l'un l'autre en tout domaine, selon toute la mesure de leurs moyens, de leurs capacités et de leurs forces.

Parce qu'ils savent tout le prix que la femme attache en tout temps aux marques d'affection, aux gestes de tendresse, aux mots de remerciement et aux paroles d'amour, les époux acceptent humblement d'admettre que leurs épouses soient d'une nature très différente de la leur et s'ingénient à leur assurer toutes ces marques de délicatesse auxquelles elles tiennent tant, et qui contribuent si efficacement à la bonne entente, à l'union des cœurs et à la joie dans les foyers.

Mais aussi, parce qu'elles savent que les hommes attachent généralement plus d'importance à certains aspects de la vie conjugale et en particulier aux relations intimes, les épouses acceptent, elles aussi, en toute humilité et en tout amour, que leurs époux soient bien différents d'elles-mêmes, et elles tiennent à réjouir le cœur de leur mari en faisant preuve à leur égard (et dans toute la mesure du possible) d'une attitude de disponibilité empressée et joyeuse.

Et parce qu'il arrive parfois que l'homme, fatigué par certaines luttes, découragé par certaines contrariétés, excédé par certaines incompréhensions ou par certaines vilenies, éprouve vivement un immense besoin de consolation, c'est alors surtout que l'épouse qui aime sait deviner cette détresse qui n'ose pas s'exprimer, et s'ingénie à la réconforter avec tout le génie de sa merveilleuse tendresse...

Et puis (il faut aussi le dire) le dévouement mutuel peut se manifester par *de très humbles gestes dans le domaine le plus matériel* : tous les époux dont nous parlons n'hésitent jamais, toutes les fois que cela peut être utile, à aider leurs épouses aux humbles services de la maison, comme par exemple celui du nettoyage de la vaisselle, ou de travaux plus lourds où ils peuvent soulager si efficacement leur femme. A propos de pareils « services », les foyers font remarquer que la charité se manifeste souvent dans des gestes très simples et très discrets ; et que *la vraie charité consiste à rendre à chacun le service (si modeste soit-il) dont il a actuellement le plus besoin.*

## II. – Dévouements des jours faciles et des jours difficiles

Il y a les dévouements des *jours faciles* et ceux des *jours difficiles*. Les époux savent que c'est tout au long de leurs jours qu'ils ont promis de s'aimer et de se dévouer l'un pour l'autre, et que, le jour de leur mariage, « ils se sont pris pour la bonne et pour la mauvaise fortune, pour la richesse et pour la pauvreté, la santé et la maladie, pour s'aimer et se chérir jusqu'à la mort.<sup>1</sup> »

Il y a des jours où il est très facile d'aimer et de se dévouer. C'est particulièrement le cas durant les tout premiers temps du mariage. N'a-t-on pas pu écrire que « l'état des jeunes mariés est, dans l'ordre habituel des choses, l'état du bonheur humain parfait ? ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Texte de la liturgie anglicane pour la cérémonie du mariage.

<sup>2</sup> Chanoine LECLERCQ : *Le Mariage Chrétien*, p. 74.

Mais une fois passé cette période d'enchantement, il faut continuer de faire par vertu (de charité) ce qu'on faisait tout d'abord par instinct. Et c'est précisément ce que font tous les foyers dont nous parlons parce qu'ils ont compris que pour des époux chrétiens *s'aimer c'est s'oublier, se donner et se dévouer* pour celui qu'on aime, et cela en tout temps, en tout lieu et en toutes circonstances.

Que de délicatesses par exemple (et le cœur des épouses y est si extraordinairement sensible !), que d'attentions et que de dévouements chez tous ces époux durant les périodes où la future maman attend un enfant.

Que de preuves d'affection et d'entraide les époux qui s'aiment ne savent-ils pas se témoigner au milieu de leurs épreuves. Que s'il s'agit de quelque *épreuve personnelle* (maladie, deuil, échec, etc.), l'autre la partage si parfaitement et « *la fait si véritablement sienne* » qu'elle apparaît incomparablement moins lourde à celui qui en était frappé. Mais n'est-ce pas le propre de la charité que de « *porter les fardeaux les uns des autres et d'accomplir ainsi la loi du Christ ?* »<sup>1</sup>

Et il s'agit d'une épreuve *commune à l'un et à l'autre*, alors de nouveau, chacun constituant un appui pour l'autre, la croix paraît beaucoup moins lourde, parce que des êtres qui s'aiment (et dans la mesure où ils s'aiment) trouvent dans leur amour *une force extraordinaire* pour porter un fardeau commun...

Il faut ajouter que dans tout foyer de grand amour, *toutes les épreuves* portées ensemble ne font qu'alimenter et *renforcer l'amour* des époux ; et l'expérience montre même que les plus grandes épreuves contribuent à faire grandir et progresser l'amour dans un foyer où chacun ne pense qu'à aider l'autre, qu'à soutenir l'autre, qu'à se dévouer au service de l'autre.

Et puisque parmi les jours moins faciles des foyers, il se trouve parfois qu'il faut compter ceux d'une *continence parfois difficile*, il va de soi que tous les époux chrétiens se font un devoir de porter *ensemble* cette forme d'épreuve, de chercher *ensemble* les solutions

---

<sup>1</sup> Galates : 6.2.

les mieux appropriées, de lutter *ensemble* pour éviter d'aggraver le fardeau en accroissant la force des tentations, de faire, chacun, tout ce qui dépend de lui pour *aider à résoudre en commun* les difficultés et la tentation, de prier *ensemble* pour demander à Dieu la grâce dont on a besoin pour triompher.

Comme on le voit, le combat de la chasteté comporte pour les époux une exigence *d'effort commun, d'entraide et de dévouement* mutuel, mais il entraîne aussi pour eux des gains et des progrès inappréciables pour leur amour. Et il est très émouvant d'entendre un époux rendre ce témoignage à son épouse : « C'est grâce à toi que je n'ai pas succombé et que j'ai gardé la chasteté : si tu savais combien je t'en remercie et combien je suis encore plus attaché à toi à cause de ce beau service que tu m'as rendu, et que je ne pouvais recevoir que de toi ! ».

Parmi les épreuves qui atteignent un jour ou l'autre le foyer, il y a la *maladie* et même parfois la maladie qui conduit jusqu'aux confins de la mort. Alors surtout se révèlent la qualité d'un amour et le vrai sens *du dévouement total et désintéressé*. En ces heures de grave inquiétude, rien ne paraît plus exister que l'être qui souffre et que l'on aime : de jour comme de nuit, avec une force décuplée par l'amour, on est « à son service » et à son chevet, et l'amour a tellement unifié les cœurs que la *souffrance de l'un devient la souffrance de l'autre*. Oh combien est émouvant le tableau d'un époux, d'une épouse portant *dans son cœur* toute la souffrance que l'autre connaît *dans son corps*, et s'ingéniant à la soulager, c'est-à-dire à la diminuer et à l'adoucir avec toute la force de son infatigable présence, avec toute l'efficacité de sa merveilleuse tendresse et de son inépuisable dévouement.

Et on imagine aisément (même si on n'en a jamais été le témoin) les échanges de mots très simples et beaucoup plus souvent encore (lorsqu'une faiblesse trop grande rend la parole impossible) – les simples caresses ou les simples serremments de main ou les simples regards qui s'échangent alors entre les deux époux qui s'aiment : pauvres gestes en eux-mêmes et cependant signes d'une éloquence et d'une résonance hors pair parce que

plus que jamais ils laissent transparaître un amour plus fort que la mort !

Ainsi ne faut-il pas s'étonner que de telles épreuves (et de tels dévouements) impriment à l'amour conjugal un nouvel élan et des approfondissements extraordinaires.

Tant il est vrai que l'épreuve ne fait qu'alimenter un grand amour parce qu'elle lui offre de *nouvelles occasions de dévouement mutuel*. Et on pense tout naturellement aux paroles de l'Écriture : « *l'amour est fort comme la mort. Ses ardeurs sont des ardeurs de feu et une flamme de Yahwéh. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour ni les fleuves le submerger* ». <sup>1</sup>

« C'est une grande chose que l'amour. Il naît comme un fleuve, d'une plénitude intérieure et d'un effort souterrain. Comme un fleuve qui se fortifie et s'élargit dans sa course ; tous les hasards, toutes les joies et surtout toutes les larmes qui croisent sa route sont pour lui des affluents. Et comme un fleuve se perd dans la mer, il se perd en Dieu et s'éternise en mourant ». <sup>2</sup>

### III. – Dévouements pour les jours ensoleillés et pour les jours de ténèbres

Que si, dans des foyers où l'on s'aime, l'amour ne cesse normalement de grandir « au fil des jours et des ans », il peut cependant arriver, dans certains cas, qu'il perde peu à peu de son éclat et en arrive presque à s'éteindre.

Assurément, cela ne devrait jamais se produire, et l'expérience montre que de telles régressions ne se présentent jamais « d'elles-mêmes », sans qu'elles aient été amenées peu à peu par toutes sortes de négligences, d'inattentions et de manques de charité.

Pourtant, il ne faut jamais désespérer, même en ces jours de ténèbres car, *avec la grâce du Christ*, qui est plus forte que tout, les époux peuvent, *s'ils le veulent et s'ils en demandent la grâce* au

<sup>1</sup> *Cantique des Cantiques* : 8,6-7.

<sup>2</sup> Gustave Thibon : *Pensées sur l'Amour*.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE.....</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE LE FAIT DE LEUR AMOUR UN TABLEAU DESCRIPTIF DE L'AMOUR TEL QU'IL EST VÉCU DANS DES FOYERS CHRÉTIENS.....</b>	<b>10</b>
<b>INTRODUCTION : LES QUATRE ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LEUR AMOUR.....</b>	<b>10</b>
<b>I LES SENTIMENTS DE LEUR AMOUR.....</b>	<b>11</b>
1 - Une profonde " sympathie " mutuelle.....	12
2. – Le sentiment d'un choix toujours renouvelé.....	13
3. – Un sentiment de profonde tendresse.....	14
4. – L'impression de ne plus pouvoir vivre l'un sans l'autre.....	15
5.- L'impression (de plus en plus vive) que l'autre est pour soi un être unique au monde.....	15
6. – Un sentiment de profonde estime et d'admiration mutuelles.....	16
7. – Un sentiment de grand respect et un souci d'égards mutuels.....	17
8. – Une absolue confiance mutuelle.....	18
9. – Une attitude de profonde reconnaissance mutuelle.....	19
10. – L'impression d'une profonde compréhension mutuelle.....	20
11. – L'impression qu'on commence toujours à aimer.....	20
12. – Les foyers de grand amour sont des foyers de grande joie.....	21
Conclusion.....	21
<b>II LES MILLE DÉVOUEMENTS DE LEUR AMOUR.....</b>	<b>23</b>
I. – Dévouements des jours ordinaires et des jours extraordinaires.....	24
II. – Dévouements des jours faciles et des jours difficiles.....	27
III. – Dévouements pour les jours ensoleillés et pour les jours de ténèbres.....	30
Conclusion.....	31
<b>III LA COMMUNION DES CŒURS ET DES AMES.....</b>	<b>33</b>
I. – En quoi consiste la communion des cœurs et des âmes.....	33
2. – Importance de cette communion des cœurs et des âmes.....	38
3. – Les joies qui en dérivent.....	39
4. – Les conditions de cette communion.....	41
<b>IV LES MARQUES D'AFFECTION QU'ILS SE DONNENT OU LES GESTES DE LEUR AMOUR.....</b>	<b>42</b>
I. -Nécessité des gestes de l'amour.....	43
II. - Les gestes de l'amour n'ont de valeur que par l'amour intérieur qu'ils expriment.....	44

III.- Les gestes de l'amour ne sont qu'un moyen secondaire de l'expression de l'amour.....	45
IV. – Les relations intimes ont un rôle important mais non essentiel dans l'expression et l'entretien de l'amour.....	46
Un rôle important.....	47
Un rôle non essentiel. ....	48
V. – Le merveilleux domaine des tendresses .....	51
1. – Ce qu'on entend ici par tendresses : leur nature et leur diversité. ....	51
2. – Leur simplicité.....	52
3. – Leur extrême importance pour l'amour conjugal.....	52
4. – Leur variété selon les foyers.....	54
5. – Leur efficacité comme source d'amour et de joie.....	55
Une conséquence pratique très importante. ....	56
VI. – La loi de désensualisation et de spiritualisation progressives de l'amour .....	57
I. – Le fait de la désensualisation et de la spiritualisation progressives de l'amour.....	58
II. – Quelques applications. ....	59
Quelques conclusions de la première partie.....	67

## **DEUXIÈME PARTIE LE SECRET DE LEUR AMOUR L'AMOUR CHRÉTIEN, MYSTÈRE DE CHARITÉ..... 71**

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>71</b>
Il y a pour les époux une manière chrétienne de s'aimer.....	72
Les réponses erronées ou insuffisantes.....	73
La vraie réponse chrétienne.....	74
<b>I L'AMOUR CHRÉTIEN EST UN AMOUR DE CHARITÉ.....</b>	<b>75</b>
1. – La charité conjugale est un amour désintéressé. ....	76
2. – La charité conjugale est une force de Dieu pour mieux aimer.....	76
3. – La charité est une volonté de sanctification de l'autre. ....	78
4. – La charité conjugale est une vertu toujours en croissance.....	80
5. – La charité est une. ....	81
6. – C'est la charité qui fait l'éminente dignité de l'amour chrétien .....	82
7. – La charité conjugale est une manifestation de Dieu qui est Amour. ....	83
8. – Pourquoi les époux chrétiens doivent s'aimer d'un amour de charité. ....	84
<b>II LA CHARITÉ CONJUGALE EST SURNATURELLE.....</b>	<b>88</b>
1. – Dans son origine. ....	89
2. – Dans ce qu'elle est.....	90
3. – Dans son mode d'aimer : un amour-don.....	91

4. – Dans ses caractéristiques (ou ses exigences).....	91
5- Dans son modèle qui est l'amour du Christ.....	92
6. – Dans le but qu'elle poursuit : avant tout les biens de la grâce et de la sainteté. ....	93
7. – Dans les motifs qui l'inspirent.....	93
8. – Dans les conditions de son existence (la connexion de toutes les vertus).....	94

### **III LA CHARITÉ CONJUGALE NE SUPPRIME AUCUNE DES VALEURS ESSENTIELLES DE L'AMOUR HUMAIN, MAIS ELLE LES AMÈNE TOUTES A LA PLÉNITUDE ET A LA PERFECTION ..... 95**

- I - LA CHARITÉ ET LES SENTIMENTS DE L'AMOUR.....	96
1. – Charité et complaisance mutuelle.....	97
2. – Charité et choix toujours renouvelé.....	98
3. – Charité et tendresse.....	98
4. – Charité et impression de ne plus pouvoir vivre l'un sans l'autre.....	98
5. – Charité et sentiment que l'autre est pour soi un être unique au monde.....	99
6. – Charité et estime mutuelle.....	99
7. – Charité et respect mutuel.....	100
8. – Charité et confiance mutuelle.....	101
9. – Charité et reconnaissance.....	102
10. – Charité et compréhension mutuelle.....	103
11. – Charité et perpétuelle fraîcheur de l'amour.....	104
12. – Charité et joie.....	104
Conclusion.....	106
- II - LA CHARITÉ ET LES DÉVOUEMENTS DE L'AMOUR : POUR DES CHRÉTIENS, AIMER C'EST DONNER.....	106
La charité du cœur.....	107
La préoccupation du bien de l'autre.....	107
Le souci de partager les joies et les peines de l'autre.....	108
Un esprit de pardon.....	108
La charité des yeux et de l'intelligence.....	109
La charité de tout le comportement.....	110
La charité est patiente.....	110
La charité est accueillante.....	111
La charité est tout service et tout dévouement.....	111
- III - LA CHARITÉ ET LA COMMUNION DES CŒURS ET DES AMES.....	112
Charité et union des cœurs.....	113
Charité et union des âmes.....	113
- IV - LA CHARITÉ ET LES GESTES DE L'AMOUR.....	115
I. -La charité respecte tous les gestes essentiels de l'amour.....	115

II. – La charité confère aux gestes de l’amour un surcroît de perfection.....	116
III. – La charité comme but des gestes d’amour.....	120
IV – La charité conjugale est une entraide d’amour dans tous les domaines de la vie conjugale.....	138
<b>CONCLUSIONS DE LA DEUXIÈME PARTIE .....</b>	<b>141</b>
1. – La charité comme règle suprême de l’amour chrétien. ....	141
2. – La nouveauté radicale de l’amour-charité : le Christ modèle unique et parfait. ....	141
3. – La charité comme mesure de la vraie valeur de l’amour chrétien..	142
4. – Le sens de la hiérarchie des valeurs. ....	143
<b>TROISIÈME PARTIE LES MOYENS DE LEUR AMOUR OU COMMENT FAIRE POUR VIVRE ET CROÎTRE DANS L’AMOUR-CHARITÉ .....</b>	<b>144</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>144</b>
<b>I LA PRIÈRE COMME SOURCE PRIVILÉGIÉE DE L’AMOUR CHRÉTIEN.....</b>	<b>145</b>
Le rôle des sacrements : des moyens privilégiés de la charité conjugale. ....	146
<b>II LE SACREMENT DU MARIAGE COMME SOURCE PRIVILÉGIÉE DE CHARITÉ CONJUGALE.....</b>	<b>147</b>
La grâce sanctifiante. ....	148
Les grâces sacramentelles.....	148
Grâces de guérison. ....	149
Grâces de perfectionnement. ....	151
Les effets des grâces du mariage se font sentir durant toute la vie des époux. ....	156
Conclusion.....	156
<b>III LA COMMUNION FRÉQUENTE COMME SOURCE PRIVILÉGIÉE DE L’AMOUR CONJUGAL CHRÉTIEN .....</b>	<b>158</b>
Sens de la formule.....	160
Un fait d’expérience.....	161
Raison principale de cette influence.....	162
L’influence indirecte de la Communion sur la charité conjugale.....	163
Libération des péchés véniels.....	163
Préservation des péchés graves.....	163
Conclusion.....	165
Les conditions requises.....	165
Les dispositions des époux.....	165
Ce qui est strictement requis.....	166

Ce qui est hautement souhaitable.....	167
Préparation prochaine.....	167
Préparation éloignée ou les dispositions conjugales qui caractérisent une « vie eucharistique ».....	167
Fréquence des communions : au moins une fois par semaine. ....	169
Conclusion.....	170

#### **IV LA CONFESSION FRÉQUENTE COMME CONDITION INDISPENSABLE DE L'AMOUR CONJUGAL CHRÉTIEN.....171**

Pourquoi cette nécessité de la confession fréquente pour l'amour chrétien. ....	171
Quand et pourquoi faut-il se confesser ?.....	172
Avec quelle fréquence faut-il se confesser ?.....	174

#### **V LES MOYENS NÉCESSAIRES (suite) : LA MORTIFICATION COMME CONDITION NÉCESSAIRE DE L'AMOUR CHRÉTIEN..... 175**

Importance de la question : un des problèmes-clef de l'amour chrétien. ....	175
Sens du mot mortification.....	176
Sa nécessité.....	176
La raison profonde de cette nécessité.....	179
Le combat spirituel, condition de la charité.....	180
Conclusions pratiques.....	180

#### **VI LES MOYENS NÉCESSAIRES (suite) : LA PRATIQUE DE TOUTES LES VERTUS COMME CONDITION NÉCESSAIRE DE L'AMOUR CONJUGAL CHRÉTIEN.....181**

Foi et charité conjugale.....	182
Espérance et charité conjugale.....	183
Amour de Dieu et du prochain et charité conjugale.....	184
Humilité et charité conjugale. ....	187

#### **VII LES MOYENS NÉCESSAIRES (suite) LA CHASTETÉ COMME CONDITION NÉCESSAIRE DE L'AMOUR CONJUGAL CHRÉTIEN..... 189**

Chasteté et Charité.....	189
I. - Une définition de la chasteté en fonction de la charité.....	190
II. - Les degrés de la chasteté conjugale.....	195

#### **CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE..... 218**

#### **QUATRIÈME PARTIE LUMIÈRES DE LA CHARITÉ SUR QUELQUES PROBLÈMES DU MARIAGE ..... 221**

#### **INTRODUCTION ..... 221**

<b>I LE MARIAGE COMME REMÈDE A LA CONCUPISCENCE</b>	<b>221</b>
Le sens qu'il ne faut pas donner à l'expression.....	222
Le vrai sens de la formule.....	223
La nature humaine (et l'instinct sexuel) et la « blessure » du péché originel.....	223
Un remède qui soit un vrai remède.....	224
En vertu de ses grâces propres.....	224
Par son usage même.....	225
La condition indispensable : la juste modération dans l'usage du mariage. .....	227
Seul un usage modéré constitue un vrai remède à la concupiscence. .....	228
Au contraire, un usage immodéré ne fait qu'aggraver le mal. ....	228
Conclusion.....	229
<b>II LA JUSTE MODÉRATION NÉCESSAIRE.....</b>	<b>230</b>
Paroles de Pie XII.....	232
Ce qu'est la juste modération de la chasteté conjugale. ....	233
Les signes qui permettent de la discerner.....	237
Signe d'ordre particulier (ou sexuel) .....	237
Signes d'ordre général.....	238
Pourquoi cette nécessité d'une juste modération. ....	239
Les bienfaits positifs d'une juste modération : une tranquille aisance de la chasteté.....	244
Rôle providentiel de l'épouse chrétienne.....	248
Quelques indications pratiques au sujet de cette juste modération.....	249
Conclusion.....	254
<b>III AMOUR CHRÉTIEN ET HARMONIE PHYSIQUE.....</b>	<b>256</b>
Le problème tel qu'il se pose dans un grand nombre de foyers.....	256
Il faut une certaine harmonie physique.....	256
Beaucoup d'épouses n'éprouvent pas le plaisir complet des sens à l'occasion de l'union conjugale. ....	257
Ni dédaigner ni surestimer le plaisir physique de l'union. ....	258
Deux conséquences pratiques.....	260
Ce qui est principal, c'est la joie partagée à l'occasion de l'union.....	261
Joie partagée dans les cœurs.....	261
Joie partagée dans les âmes. ....	261
Conclusion.....	263
<b>IV SAINT PAUL ET LA CONTINENCE CONJUGALE.....</b>	<b>266</b>
Que faut-il en penser ? .....	266
Les destinataires. ....	268
Les circonstances locales. ....	270
La réponse de Saint Paul.....	270

Première affirmation : la supériorité de la continence (même dans le mariage) .....	271
Deuxième affirmation : pour les Corinthiens (et pour ceux qui se trouveraient dans des circonstances analogues) il vaut mieux, pratiquement, user du mariage. ....	272
Conclusion.....	274
<b>V AMOUR CHRÉTIEN ET CONTINENCE COMPLÈTE</b>	
<b>QUELQUES TEXTES TRADITIONNELS.....</b>	<b>276</b>
Note préliminaire.....	276
<b>VI LES BIENS DE LA CONTINENCE CONJUGALE.....</b>	<b>284</b>
Importance de la question.....	284
La réponse essentielle.....	285
Les bienfaits du renoncement pour soi-même. ....	288
Les bienfaits du renoncement pour les autres. ....	288
Conclusion.....	293
NOTE.....	293
<b>VII CHARITÉ ET PRÉPARATION AU MARIAGE.....</b>	<b>295</b>
Préparation éloignée.....	295
Préparation prochaine.....	296
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>304</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>309</b>